



L'échappée belle de Charlie Dalin sur la New York - Vendée Les Sables d'Olonne

Depuis le top départ donné mercredi 29 mai à 20h (heure française) au grand large de New York, le skipper de MACIF Santé Prévoyance, comme ses 27 concurrents, a dû faire face à des conditions météorologiques compliquées : des zones de vents faibles et orageuses, une instabilité permanente difficile à appréhender, beaucoup de manœuvres et de réglages de voiles. Mais ce dimanche, Charlie Dalin est parvenu à passer en avant d'un front dépressionnaire, ses poursuivants restant emprisonnés dans ce système stationnaire générant un souffle trop léger pour engranger des milles. Ce jour, MACIF Santé Prévoyance navigue désormais largement en tête de flotte avec 240 milles d'avance sur Boris Herrmann son plus proche camarade de jeu. Mais les 1 300 milles restants jusqu'à l'arrivée ne seront pas un long fleuve tranquille.



©Ronan Gladu /disobey. / Alea



©Charlie Dalin

« Depuis le départ mercredi dernier, je n'ai jamais été sur la retenue, je n'ai jamais levé le pied. Hier, avec la mer formée, ça a pas mal tapé et ma bannette s'est décrochée. Je n'ai jamais eu de chocs aussi violents depuis que je navigue sur le bateau. En tout cas, il est à 100 % de son potentiel. » nous confiait Charlie Dalin tôt ce matin. Le skipper de MACIF Santé Prévoyance navigue donc en maître du jeu proche de la route directe vers les Sables d'Olonne, et ne cache pas son plaisir d'être en mer. « Je suis content de mon rythme à bord et de la façon dont j'ai géré les premiers jours de course, c'est-à-dire d'être lucide quand il le fallait. J'ai tiré des leçons de la première transat, que j'applique directement sur ce retour. Ce bateau est vraiment agréable à naviguer, il est capable d'aller très vite, quelles que soient les conditions, au près comme au portant. Tout à l'heure, en allant sur le pont, j'ai contemplé le bateau qui volait avec l'étrave à 3 mètres au-dessus des vagues, c'est comme si je naviguais sur un lac, c'était fabuleux... » ajoute le marin havrais.

Un train d'avance et une route au près jusqu'en Europe

Cette course retour jusqu'en Vendée, dernier tour de chauffe avant le départ du Vendée Globe et deuxième transat en solitaire pour Charlie, révèle le fort potentiel de l'Imoca MACIF Santé Prévoyance et les excellents choix du Havrais et de son équipe, quant à l'ergonomie du bateau : « J'ai ma petite routine désormais. Je suis très heureux de ma studette proche du cockpit, je travaille à la table à cartes avec vue sur mer, je me sens bien à bord. » confie Charlie. Heureux en mer certes, et à la fois très concentré ! Car il reste à ce jour 1 300 milles à parcourir pour rejoindre Les Sables d'Olonne, et ce ne sera pas de tout repos. « Le break avec mes concurrents ne s'est pas joué à grand-chose. J'étais à côté de Nico Lunven quand il s'est fait rattraper par le front. J'ai tiré la barre pour accélérer et m'en extraire. Cela fait un beau gap désormais. » explique Charlie à propos de son échappée belle. « Nous ne sommes plus dans le même système météo avec les autres. Je pense qu'ils sont forcés de passer au sud des Açores. Boris (Herrmann) est très décalé, il a fait le choix de faire le grand tour, de passer au nord de l'anticyclone. Cela va être intéressant de voir ce qu'il va se passer. Je suis parti pour faire du près, tout en me rapprochant de cet énorme anticyclone. En ce moment, c'est du près avec du vent médium, le foil marche bien, la mer est relativement correcte. Ce sont de bonnes conditions pour mon bateau. Rien n'est encore certain aujourd'hui, loin de là ! » ajoute le skipper havrais. Ce matin, MACIF Santé Prévoyance navigue toujours au sud d'un anticyclone tentaculaire dans des conditions de vent médium et démarre les grandes manœuvres de virements de bord. Le programme promet d'être à la fois physique et mental pour le skipper qui se complait dans ce type d'exercice.

RETROUVEZ TOUS LES OUTILS PRESSE DISPONIBLES EN VOUS INSCRIVANT SUR [L'ESPACE PRESSE](#)

BANQUES IMAGES PHOTO



© Ronan Gladu / disobey. / MACIF

[BANQUE IMAGES EMBARQUEES](#)



© Ronan Gladu / disobey. / MACIF

[BANQUE IMAGES AERIENNES](#)



© Maxime Horlaville / disobey. / MACIF

[PORTRAITS DE CHARLIE DALIN](#)

BANQUES IMAGES VIDEO



© Ronan Gladu / disobey. / MACIF

[BANQUE IMAGES EMBARQUEES](#)



© Ronan Gladu / disobey. / MACIF

[BANQUE IMAGES AERIENNES](#)

Suivez-nous sur macif.fr/Imoca_macif

et sur les réseaux sociaux : @imocamacif



Contacts presse

Agence disobey.

Marie-Astrid Parendeau – 06 24 53 52 41 - imocaMACIF@agence-disobey.com

Valérie Beaulieu (Coordination Générale) - 06 62 04 39 77

Macif

Marion Quint - 06 28 11 56 38 - mquint@macif.fr

A propos de la Macif • Assureur mutualiste, la Macif protège au quotidien ses 5,8 millions de sociétaires et clients avec des offres et services simples et utiles en assurances dommages, santé-prévoyance et finance-épargne. La Macif a réalisé un chiffre d'affaires de près de 6,7 milliards d'euros en 2023. Gérant plus de 18 millions de contrats, elle compte près de 11 000 salariés qui exercent tous en France au sein d'un réseau de plus de 450 points d'accueil physiques et téléphoniques. La Macif a été certifiée Top Employer 2024 et a été réélue marque préférée des Français dans la catégorie Compagnies d'assurance en 2024. La Macif filiale d'Aéma Groupe, né du rapprochement entre Aésio Mutuelle et Macif en 2021 est le quatrième acteur de l'assurance en France. L'Imoca MACIF porte l'activité Santé-Prévoyance de la Macif, métier stratégique pour son développement et sa croissance dans la réponse globale qu'elle apporte à ses sociétaires. La Macif est présente depuis plus de 50 ans dans l'univers maritime au travers de ses solutions d'assurance, de son école de formation, de ses initiatives de prévention, de son engagement en faveur de la protection de l'Océan ou de ses programmes de course au large.